

Hélène - les gros insectes, les petites bêtes, Ensemble, Grotouillent la nuit,
 Petites pattes. Grosses ailes. Ça bruit. Ça s'entend la nuit. Il pue dans la
 cabane. Ça bouffe. Les vers. Les larves. Je vois les chenilles. Ça tille son
 cocon. les grains de café. Plus tard ça renne. Insectes. Petites bêtes,
 Les vers, Xen a sans pattes. D'autres avec pattes. Ceux qui glissent. Ceux
 qui grotouillent quand ils se déplacent. Petites pattes, Grosses ailes.
 Ça bruit. Ça s'entend la nuit. Un copeau de lune. Un petit ver qui
 glisse au la paille. Je l'appelle Alphonse. Gentil. Petit, petit. Non
 Compagnon. Allons chante un peu. Un copeau de lune sur la paille. Trait
 d'argent, ~~bruit~~ de nuit. Petit, petit. Petit Alphonse. Ah il s'arrête.
 Il dresse sa petite tête. Une petite tête de verre. Il la balance. Il ^{regarde}
 Il me cherche. Petit, petit. Il examine le rayon de lune. Ça lui flatte.
 Il balance sa petite tête de verre. Les autres insectes dorment. Sauf
 dans le coin là-bas. Dans le coin là-bas, les cafards s'agitent. Du
 grabuge. Du grabuge de cafards. Alphonse fait semblant de ne pas
 les entendre. Il ~~change~~ change de direction. Il revient vers moi.
 Petit, petit. Petit ver. Petit ver. Regarde la lune. Regarde moi. Elle
 est belle et je suis jeune. Elle est blonde et je suis glacée. Chante
 pour nous, Alphonse. Chante pour nous. Il balance sa tête. Sa
 petite tête de verre. Il l'incline. A droite, à gauche. On dirait
 si il va chanter. Etain du ciel. Pluie de la paille. Alphonse
 s'est mis à chanter.

C'est une vieille famille, quelque chose qui remonte au Cambrien. Vous
pensez au Cambrien! Aux premières terres émergées. Une saucée époque.
Jeune de la terre, c'est le cas de le dire. Elle en était à son tour en
troisième tour de sa circulation galactique. Pas encore beaucoup rôlé
à l'époque. Fraîcheur immanable du soleil peut être, ou du bon de non
noeud, on ne sait pas. Toute molle. Plus que molle même. Plus qu'e.
pouffe. De l'eau. De la véritable eau. Partout. Et de l'eau chaude
en plus. Et là dedans, dans sto en question: des trilobites. Ça naissent.
Déjà des arthropodes entre nous sont dit. Mais des crustacés. Avec leurs
petites pattes. Et deux paires d'antennes. Peut être. Bon. Une boule
d'eau chaude avec les trilobites dedans. Et puis un petit peu de terres
émergées. Et sur les dites terres émergées, les autres. grand méz de Johnny.
Des blattes. Des blattoïdes. Des protoblattoïdes. Et déjà hantant: les
pénis de Johnny. Des trilobites qui se sont réunies pendant des
millions d'années dans la vase, le limon, la boue chaude de l'époque
Cambrienne. Enfants de limon, et q'ails ont fini par leur poussier.

fenêtre et j'ai regardé les étoiles et j'ai vu jaillir de
~~l'horizon~~ l'horizon, face à moi, le jet ~~bruyant~~ et se condant
 de la Voie Lactée.

Jean, Ton pied est.



Acte II. Théodore pétrine la paille. Il glisse sur le tuyau
 du blé. ~~Qu'il se quitte~~ Il rentre à la maison. Je sais
 où il range, Entre quels moëllons. Théodore rentre à la maison.
 Dans la maison. Dans le mur de la maison. Tout le mur de
 la maison est habité, dehors, dedans. A l'intérieur, à l'extérieur.
~~Les araignées des araignées dans les araignées~~ ~~Grands mouvements~~
~~Les araignées~~ les araignées montent et descendent. Au bout de leur
 fil. On les voit farouches. Je les connais plus domes. En voit une
 qui fuit Théodore. ~~Elle~~ Elle va en faire un petit coron
 si elle va ~~me~~ dans au plafond dans son ascenseur. Mais je
 suis là. J'interviens. Grabe de cafards dans le coin. Le
 copeau de lune se déplace lentement. L'araignée ne s'intéresse
 pas à Théodore. Théodore continue son chemin. Il est très
 myope. Il n'a pas vu le danger. Il continue paisiblement.
 L'araignée remonte le jouant de la guitare. Théodore soulève
 une petite pierre. Il est chez lui la petite pierre retombe. Théodore
 va dormir. Je me lève. Le ciel s'effiloche et l'on commence à voir

Jean. Ton ~~présent~~ présent!

Hélène. Nous ~~arrivâmes~~ arrivâmes au jour. ~~les douaniers~~ dans
des dents creuses au tabac noir et mouillé, les douaniers se levèrent
et s'approchèrent de nous. Nous ne déclarâmes rien et ils
~~nous entourèrent~~ vrillèrent nos épaules, mais nous nous

sauvâmes et ils ~~ne nous lâchèrent pas~~ Ils rirent et

Nous ~~jetèrent~~ jetèrent des cailloux. Nous ~~longâmes~~ longâmes pendant longtemps

la frontière. Les douaniers nous ~~firent~~ firent courir jusqu'à
le soir, ~~la nuit~~ la nuit ils s'endormirent et nous entrâmes chez

les Médians. Nous ~~couchâmes~~ couchâmes sur un banc. Les sergents
de ville nous demandèrent nos papiers, mais nous
nous sauvâmes. Ils rirent et nous jetèrent des cailloux.

Ils ne cherchèrent pas à nous poursuivre. Nous allâmes
au banc en banc et se firent en firent jusqu'à ce
que le jour revienne. Alors les rues s'emplirent de
~~gens~~ gens nombreux et divers et nous disparûmes
aux yeux des autres de l'autre côté!

Jean - Ton présent.



Theodore Jaloux du
Blémery



71

B.I. 01/02 6

Jean. Ton passé.

Hélène. Il y avait un type qui regardait mes jambes, dans l'auberge. Il avait des yeux un petit peu dévillés au milieu, à cause de l'excitation. Il s'asseyait sur sa chaise et ses mains ne savaient où se mettre et tantôt il les fourrait dans sa poche et tantôt il se grattait le nez et tantôt il se frottait sa peau du crâne sous les cheveux, j'avais croisé mes jambes. Je n'avais fait une mince robe très courte, jusqu'à fillette, et ~~pas~~ des bas ^{seraiés} et des souliers éraflés, sudés, éculés par derrière. Tous dessous. Mes ongles sales enlevaient de petites écloues au bois de la table. Mes cheveux fontaient le camp, défilés. Lui il regardait mes jambes et il demandait à boire. Il essayait parfois de bigler ailleurs. Des pots de cuivre étaient placés sur la cheminée dans un ordre certain. Au mur pendait plusieurs calendriers. Des chaises entouraient, plus haut placés, des bols, des couteaux, des verres. La servante distribuait les fourchettes et les cuillers. Le type soupirait. Il revenait vers moi, ^{au regard} ~~au regard~~. Je dévillais mes jambes. Il jetait son oeil sous l'interstice et sortant de ses poches ses mains gluantes il se mettait à rire.

Jean. Ton présent.

Hélène. Alphonse chante mais Théodore danse. Ça fait une belle représentation. Un véritable opéra. Théodore se dresse sur ses pattes de derrière. Hop hop il ~~danse~~ ^{sautte}. Hop hop il sautille. Pour

72 (BU 01027)

Il se casse la queue. Carafery Théodore. Il se relève. Hop hop
 il sautille de nouveau. Hop un entrechat. Hop un autre. Alphonse
 chante. Il l'accompagne. Alphonse a une petite voix clair de rifflet
 Il s'écrit. Il mercurie son chant. Hop hop Théodore. Un entrechat
 encore. Il bondit. Il fait des pirouettes. Tourne. Jete'. Jete'-battu.
 Aile de Pigeon. Rond de jaine. Quel repertoire, Théodore. Comme
 tu bondis bien. Comme tu ailes de jaine bien. Tu rondes
 les. Tu jete'-battu. Alphonse s'égaille, le petit ronfleur.
 C'est très calme. Sauf dans le coin. là-bas. Et dans l'assiette.
 Dans l'assiette j'entends un rat lui la léche. Sa langue
 est âpre. L'œil brille. les cannelots se bafurent ferme.
 Le cloporte Théodore continue à danser au clair de lune.
 Chers chers dairs de lune, chers chers cloportes. Le petit
 ver s'est tu. Il crache un peu. Le chant l'a fatigué. Une
 goutte de salive pointée d'un filet de sang tombe sur
 la paille. Théodore retombe sur ses pattes. Il va flairer
 la perle cantatoire. Il secoue le chef. Je gratte le dos de
 sa carapace tout doucement avec l'ongle de mon index
 lui est si long et si noir. ~~Alphonse~~ le ver s'est allongé
 s'est étendu, s'est endormi.

Jean Ton passé.



#

~~Murailles de la prison~~

Un pas. Un pas. Un pas. Porte ouverte. Grand'mère Eulalie.
 la pièce de soupe. Le pain. L'eau. Un bout de cheveau. C'est
 bon un bout de cheveau quand il y a un bout de cheveau.
 Déjà partie. Parle pas avec moi. le bout de cheveau sent bon.
 Sent fort. Plus fort que la pailleuse. Sent plus fort que les débris sous
 la table. Le cheveau sent plus fort que ce qui subsiste d'autres
 repas sous le lit. le bout de cheveau sent bon. Je le prends avec mes
 mains et je mords. le pain se roule en boulettes. les os se crachent
 sur le sol. Je mâche le cheveau. Il y a des fils de cheveau dans
 mes dents. Je mâche les boulettes de pain. Je bois l'eau. Alas c'est fini.
 Je dois attendre le soir. Au repas du soir il n'y a jamais de cheveau.
 Seulement le pain. Seulement l'eau. Il y a un seau dans lequel
 je fais mes besoins, le petit et le gros. Grand'mère Eulalie le prend
 de temps en temps et va jeter ça sur le fumier. Le matin j'entends
 les bêtes qui sortent de l'étable, et le coq effrillé, et toute la journée
 le chuchotement des poules. Des hommes parlent parfois. Le berger
 siffle son chien → le berger siffle son chien et toute la journée
 caquetent les poules. Parfois j'écoute ~~parfois j'écoute~~
 un homme se là qui dit quelque chose. Parfois j'ai je
 jamais rien.

C.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

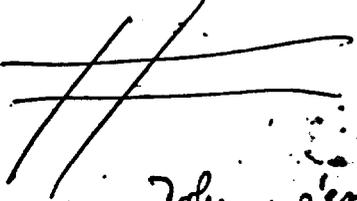
à l'écriture
de la page
15

Jean-Louis

un des hommes
meurtres

76

BIB.
UNIV.
LIMOGES


 Johnny s'est marié ce matin. Je le connais depuis trois ans déjà. Il habite sous la pierre si'gr là. La plate en forme de chèvre sans pattes. Et sans poil. Je le connais depuis trois ans déjà. Je l'ai vu naitre. D'abord un être amy minable. Adanchâtre. Lavaire. Empoté. Bien finit déjà. Il a grandi. Ses adés ont fourré. Il a frôlé. Il a pris de la teinte. Bien brun comme il faut. Maintenant c'est un joli ~~lakerbac~~ kakerbac. Un de mes joyeux compagnons. Un gai cavalier. Toujours frais et d'effos, il trotte ~~longes~~ ~~il trotte~~ il trotte il trotte, le nez soulevé le sol. Il veut marier dans ma main. Il a de belles petites mâchoires en corne ~~très~~ bien garnis de dents et comme de'épines. Il aime le fromage. Il aime la colle. Il aime un peu tout. Il aime pas le soleil. Il ne veut me saluer si'aucr'pusule. Il sort de sous sa pierre plate en forme de chèvres sans patte. Il regarde un peu à droite. Un peu à gauche. Il s'ébroue. Puis il court vers moi, cordial comme tout.

G.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES